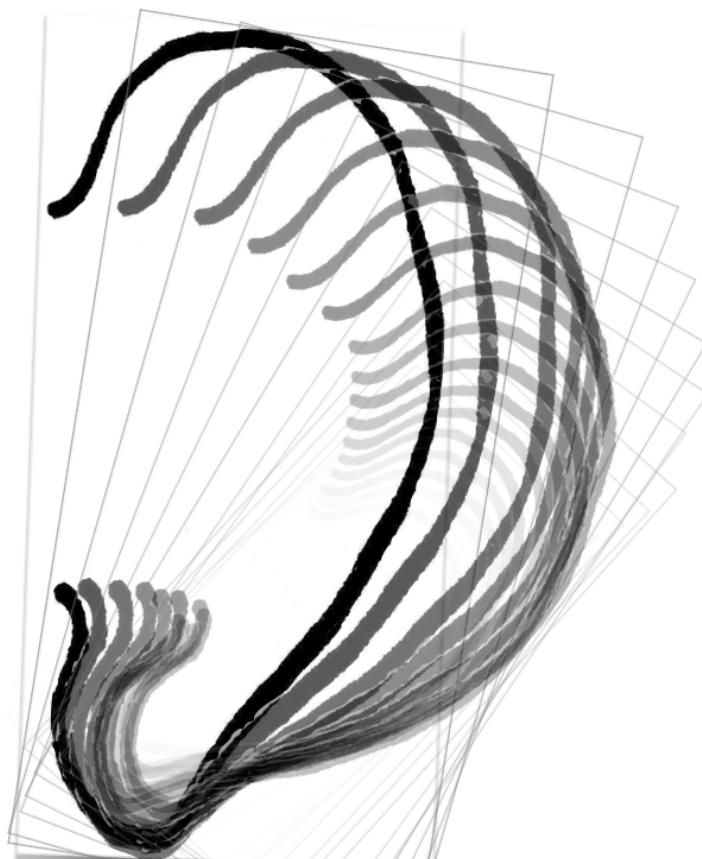


VEN. **17**  
NOVEMBRE  
2017

CIEREC (EA 3068)

Journée **#3**  
salle **A.223**  
site Denis Papin



# Écoute multiple, écoute des multiples

Cycle de journées d'étude 2016-2018

sous la direction de Béatrice Ramaut-Chevassus et Pierre Fargeton

Contacts : [beatrice.ramaut@univ-st-etienne.fr](mailto:beatrice.ramaut@univ-st-etienne.fr) ou [pierre.fargeton@univ-st-etienne.fr](mailto:pierre.fargeton@univ-st-etienne.fr)



21, Rue Denis Papin 42100 St-Étienne  
Accès : depuis la gare St-Étienne Châteaueux,  
Tram T3 direction Bellevue, arrêt « Tréfilerie »



# Programme de la journée #3

-----  
10h ACCUEIL DES PARTICIPANTS  
-----

## 10h15 Talia Bachir-Loopuyt (Université François Rabelais, Tours)

« À l'écoute du monde : idéal musicien et empathie dans le champ des musiques du monde »

Du *Silk Road Ensemble* à l'orchestre du Divan occidental-oriental, nombreux sont les projets faisant appel à la musique pour répondre à « l'âpreté du monde » (D. Laborde). L'attention multiple qu'ils promeuvent (juxtaposant enjeux esthétiques, éthiques, politiques) est particulièrement prégnante dans le domaine des « musiques du monde » : où l'accent sera en particulier mis sur la capacité de musiciens de diverses origines à jouer ensemble par delà leurs différences. Les concepts qualifiant ces rencontres, les manières dont elles s'organisent et en viennent à croiser divers problèmes publics diffèrent cependant largement et on partira donc ici de quelques cas (les créations d'une chanteuse ukrainienne, un projet associant musiciens turcs et arabes) pour interroger la fabrique « d'écoutes multiples » du point de vue des processus créatifs. Comment les musiciens réunis dans ces projets se mettent-ils à l'écoute du monde (de ses musiques et de ses maux), mais aussi à l'écoute les uns des autres pour faire de la musique ensemble ? Sans aborder ici de front les réceptions de ces performances, il s'agira de comprendre comment elles offrent des prises pour des « appropriations multiples » (J-L. Fabiani) et par là, de réfléchir au paradoxe d'une écoute qui, tout en misant sur l'empathie généralisée, promeut aussi parfois des stéréotypes et malentendus.

- Talia BACHIR-LOOPUYT est maître de conférences en ethnomusicologie à l'Université de Tours. Ses recherches ont notamment porté sur la place des musiques du monde en Allemagne et en France, abordées par le biais de l'observation ethnographique de festivals et de processus de création. Elle a également participé à des projets de recherche sur les « musiques migrantes » et sur la visibilité du religieux dans les sociétés européennes. Parmi ses publications récentes sur la question de l'écoute : l'article « Être ensemble, écouter, évaluer les musiques du monde en festival » (*Cultures et musées* 25) et l'ouvrage *Une pluralité audible* (coordonné avec Anne Damon-Guillot, à paraître début 2018).

## 11h Irina KIRCHBERG, Rémi DESPLYER, Alexandre ROBERT (P<sup>2</sup>M-Université de Montréal/ ISPEF, Lyon 2/ IReMus-STMS)

« À l'écoute des socialisations, l'oreille comme processus »

Dans le prolongement des travaux réalisés par des sociologues tels que Sylvia Faure ou Loïc Wacquant (respectivement auprès des danseurs/euses et de boxeurs) nous proposons de nous pencher sur l'incrustation dans les corps de dispositions, d'habitudes, de schèmes spécifiquement musicaux. L'intérêt que nous développons pour cette question s'est développé durant nos recherches doctorales respectives. Rémi Deslyper, Irina Kirchberg et Alexandre Robert présenteront des recherches menées durant leurs thèses de doctorat pour répondre aux questions suivantes : comment appréhender les « socialisations de l'oreille » des auditeurs de musique ? Avec quels outils et quelles méthodes saisir l'évolution des formes d'écoute (Delalande, 2013 ; Kaltenecker, 2010 ; Szendy, 2001 ; *Revue de Musicologie*, 2002) à l'échelle d'une vie ou même d'une séquence biographique ?

Bien que l'écoute « semble vouée à passer inaperçue » (Szendy&Donin, 2003 : 12), les communicants viseront à montrer comment les outils de la sociologie et de la musicologie se complètent dès lors qu'il s'agit de comprendre ce qui « règle l'écoute musicale *comme telle* » (Szendy, 2001 : 30) tout en se prémunissant des « préjugés de [notre] oreille » (Mabru, 2013 : 206).

- Rémi DESPLYER est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Institut des sciences et pratiques de l'éducation et de la formation de l'Université Lumière Lyon 2. Alexandre ROBERT est post-doctorant au sein du projet Analyser le Collectif dans les Processus de Création (IReMus/STMS). Irina KIRCHBERG réalise actuellement une recherche post-doctorale au sein de l'équipe P<sup>2</sup>M (Partenariat Publics Musique) de l'université de Montréal.

-----  
PAUSE – DÉJEUNER  
-----

**14h Emmanuel REIBEL** (Université Lyon 2 Lumière, IUF / IRHIM)

« Fantasmagories de l'écoute : autour des urnes de l'Opéra (1907/2007) »

Le 24 décembre 1907, les sous-sols du Palais Garnier accueillirent un étrange rituel : on procéda à l'ensevelissement solennel, dans les dessous de l'Opéra, de 24 disques consignants les grandes voix de l'époque dans des urnes de plomb soigneusement scellées. Celles-ci ne pourraient être ouvertes que cent ans plus tard. Reposant sur la « momification » de voix vivantes et sur la volonté de faire entendre les morts, la démarche tout à la fois scientifique, artistique et politique visait à inventer un nouveau type d'écoute à l'intention des auditeurs de l'avenir : une écoute d'ordre fantasmagorique, dont on peut interroger les principes fantasmagoriques à partir des nombreux témoignages d'époque. Mais qu'en est-il aujourd'hui, alors que nous pouvons, depuis 2008, réentendre ces voix du passé sans cérémonial particulier, grâce au CD ou à internet ? On se penchera sur la multiplicité des écoutes que suscitent à présent ces voix, écoutes échappant en partie aux intentions de leurs fossoyeurs, et pouvant être d'ordre fétichiste, nostalgique, testimonial ou scientifique.

- Ancien élève de l'ENS et du CNSMDP, Emmanuel REIBEL est professeur à l'Université Lyon 2 Lumière et membre de l'Institut universitaire de France. Ses travaux portent sur l'esthétique romantique, la dramaturgie lyrique (XIXe-XXIe siècles), l'histoire de la réception et des discours sur la musique. Auteurs de nombreux livres et articles, il dirige actuellement le programme Dictero (Dictionnaire des écrits de compositeurs).

**14h45 Lambert DOUSSON** (ENSA Montpellier / LIFAM)

« Écoute technologique, écoute schizophrénique : *Helikopter Streichquartet* de Stockhausen »

« ... *four guys in cramped conditions, bowing away* » : c'est ainsi que le célèbre critique musical du *Times* et librettiste britannique Paul Griffiths a décrit la création à Amsterdam en 1995 d'*Helikopter-Streichquartet*, œuvre que Karlheinz Stockhausen (1928-2007) avait composée pour quatuor à cordes, quatre hélicoptères et auditorium. « Quatre types à l'étroit, agitant au loin leurs archets » : voici comment on pourrait traduire cette remarque, à ceci près que, si « *cramped* » veut dire « entravé », « *a cramp* » signifie littéralement « une crampe », et si « *a bow* » désigne un « archet », « *to bow* » signifie également « ployer ». Ce jeu de mot formule un discours sur l'assujettissement (douloureux) des corps des instrumentistes par la musique qui, dans cette perspective, apparaît comme un « dispositif de pouvoir » (pour reprendre une expression de Michel Foucault), dont l'écriture musicale énoncerait les principes, et les hélicoptères formeraient l'architecture (panoptique). On tentera de montrer comment ce dispositif s'inscrit dans ce que Peter Szendy a nommé « la fabrique de l'écoute moderne », fondée sur le principe de souveraineté de l'écriture musicale. Or *Helikopter-Streichquartet* exacerbe ce dispositif en instaurant une schize technologique de l'écoute : des instrumentistes sourds à leur propre jeu et au jeu des autres musiciens, coupés de toute relation physique (et historique), et avec les autres membres du quatuor, et avec les auditeurs ; des auditeurs n'écouter la musique du quatuor que par l'intermédiaire d'une retransmission audiovisuelle. C'est l'expérience musicale qui se voit fracturée. Mais l'inscription de cette œuvre dans le cycle opératique de sept jours *Licht* (1977-2003) révèle également la fonction spirituelle que Stockhausen attribue à la technologie et à ses effets schizophréniques. On tentera alors d'en repérer sa généalogie wagnérienne : la technologie reproblématise « l'abyme mystique », d'où la musique « se dégage comme un esprit » de la fosse dans laquelle Wagner avait enterré l'orchestre du Festspielhaus de Bayreuth.

- Lambert DOUSSON est agrégé et docteur en philosophie. Membre du Laboratoire Innovation Formes Architecture Milieux, ses travaux portent principalement sur les relations entre musique, philosophie et politique (XIXe-XXIe siècles). Il est maître-assistant à l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, où il enseigne la philosophie, l'esthétique et la théorie de la culture, et intervient régulièrement comme conférencier à la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris. Ouvrage paru : *Une manière de penser et de sentir. Essai sur Pierre Boulez*, Presses universitaires de Rennes, octobre 2017.

**15h45 Ingrid LE GARGASSON** (CREM, Université Paris Ouest Nanterre La Défense – CNRS)

« Écouter la voix des maîtres, adopter la voie de son maître : la place de l'écoute dans l'apprentissage de la musique hindoustanie (Inde du Nord) »

Cette communication mettra en perspective le rôle de l'écoute dans l'apprentissage et la transmission de la musique hindoustanie et soulignera l'importance, souvent méconnue, des enregistrements audio dans la formation musicale des artistes classiques indiens. L'écoute tient, en effet, une place importante comme dispositif d'apprentissage dans le contexte traditionnel de la musique classique indienne. C'est par la transmission orale qui unit le maître et le disciple que toutes les subtilités de la pratique musicale sont transmises. L'élève est formé à « attraper au vol » (*pakarnā*) des enchaînements mélodico-rythmiques. La capacité à reproduire d'oreille, exactement et dans l'instant, une phrase mélodique est une compétence essentielle, travaillée dès les débuts de l'éducation musicale. Les supports audio et vidéo consolident, à un stade ultérieur, l'instruction du maître en rendant possible la familiarisation de l'apprenant avec le style de ses prédécesseurs. Il existe d'ailleurs des « *sunni shārgird* », littéralement des « disciples par l'écoute » qui se sont imprégnés du style d'un artiste par la simple écoute. Même si peu de musiciens l'avouent ouvertement, il est également devenu commun d'utiliser l'enregistrement des maîtres reconnus pour étendre sa propre connaissance des *rāgs* mais aussi son répertoire, par la mémorisation de nouvelles compositions.

- Ingrid LE GARGASSON est ethnologue, chercheuse associée au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (CREM) du Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative (Université Paris Ouest Nanterre La Défense – CNRS). Sa thèse de doctorat (CEIAS-EHESS), intitulée *La fabrique des maîtres* et soutenue en décembre 2015, a reçu le Prix de thèse du GIS Asie (2017). Cette étude vise à appréhender les caractéristiques discursives, sociales et techniques de la transmission de la musique hindoustanie en Inde du Nord, de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Ses recherches postdoctorales concernent l'histoire de la musicologie indienne. Elle s'intéresse tout particulièrement à la relation entre le champ scientifique et le champ esthétique en considérant le rôle du discours musicologique dans la mise en œuvre des politiques musicales publiques en Inde du Nord (depuis 1940). Ingrid est, par ailleurs, membre et co-fondatrice de l'association Kalasetu qui promeut les arts de la scène sud asiatiques en Inde et en France. Elle partage actuellement son temps entre recherche et production artistique.

- - - - - 16h30 DISCUSSION - - - - - 17h FIN DE LA JOURNÉE - - - - -

### Le cycle « Écoute multiple, écoute des multiples » 2016-2018 en quatre dates

Passées

Journée #1 :  
4 novembre 2016

Journée #2 :  
24 mars 2017

À venir

Journée #4 :  
vendredi 16 mars 2018

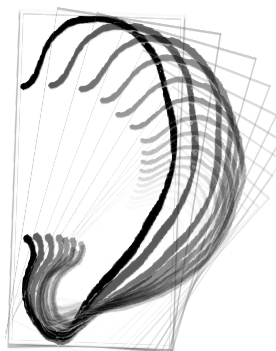
Avec des contributions de :

Jean-Marc Bardot  
Marlène Belly  
Christian Béthune  
Pierre Fargeton  
Laurent Pottier  
Béatrice Ramaut-Chevassus

VENREDI **4**  
NOVEMBRE  
2016

CIEREC (EA 3068)

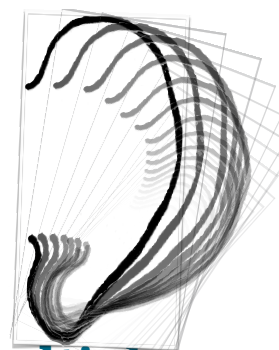
Journée #1  
salle G.05



VEN. **24**  
MARS  
2017

CIEREC (EA 3068)

Journée #2  
salle G.05



## Écoute multiple, écoute des multiples

## Écoute multiple, écoute des multiples

Cycle de journées d'étude 2016-2018  
sous la direction de Béatrice Ramaut-Chevassus et Pierre Fargeton

Cycle de journées d'étude 2016-2018  
sous la direction de Béatrice Ramaut-Chevassus et Pierre Fargeton

11h00 **Martin KALTENECKER** (Université Paris Diderot)  
Conduites d'écoute  
11h45 **Nicolas MARTY** (Université Paris-Sorbonne)  
L'analyse esthétique pour guider l'écoute  
14h00 **Johanni CURTET** (Rennes)  
Qu'entendez-vous par *khōmii*, chant diphonique et chant harmonique ?  
De quelques expériences et résultantes d'écoutes autochtones et étrangères  
14h45 **François DELALANDE** (Paris)  
Existe-t-il des orientations d'écoute musicale dominantes ?  
15h45 **Muriel JOUBERT** (Université Lyon 2)  
Écouter la profondeur  
16h30 discussion

10h00 **Alessandro ARBO** (Université de Strasbourg)  
*Entendre comme œuvre à l'ère de l'iPad*  
10h45 **Vincenzo CAPORALETTI** (Université de Macerata, ITALIE)  
*L'écoute de la vue et l'écoute du toucher*  
11h30 **Pierre Albert CASTANET** (Université de Rouen)  
*De l'écoute intérieure à l'écoute multiple : le cas singulier de l'œuvre ouverte*  
14h **François BALANCHE** (EHESS, Paris)  
*L'œuvre ouverte enferme-t-elle l'écoute ? Autour des écrits d'André Boucourechliev*  
14h45 **Fabiano ARAUJO COSTA** (Univ. Federal do Espírito Santo, BRÉSIL)  
*Écouter/reconnaître le « lieu interactionnel-formatif » : la tâche des performeurs et de l'analyse musicale*  
15h30 Discussion

## Écoute multiple, écoute des multiples

### BIBLIOGRAPHIE sélective

- ALCAZAR Antonio, 2004, *Anàlisis de la música electroacústica – género acusmático – a partir de su escucha*, Thèse de doctorat, Université de Castille-La Manche, Cuenca.
- ALCAZAR Antonio, 2015, « l'écoute attentive comme base pour l'analyse des musiques électroacoustiques », *Musimédiane* n°8 (revue multimédia en ligne).
- ANDERSON Elizabeth, 2011, *Materials, meaning and metaphor: unveiling spatio-temporal pertinences in acousmatic music*, Thèse de doctorat, City University London.
- ANDERSON Elizabeth, 2015, « l'espace en tant que dénominateur commun dans la musique acousmatique », *Musimédiane* n°8 (revue multimédia en ligne).
- CHOUVEL Jean-Marc, 2014, « Changer l'écoute. Une utopie compositionnelle », *Filigrane. Musiques, esthétique, sciences, société*, n°17, « Musique et Utopie ».
- CURTET Johanni, 2014, « L'apport de l'enregistrement dans l'étude ethnomusicologique et historique du chant diphonique mongol », in *Musique et enregistrement*, Rennes : P.U.R., coll. Aesthetica, p. 123-136.
- DELALANDE, François, 2013, *Analyser la musique : pourquoi, comment ?*, Paris, Ina Éditions.
- GAYOU Evelyne, 2015, « Aventure d'enseignement, aventure de partage, et de la folle écriture, entretien avec Philippe Mion », in *Portrait Polychrome n°22 – Musique et Technologie, Éveiller, Enseigner, Créer*, p. 61-82.
- JOUBERT Muriel, 2015, « Boucles et répétitions : de la déréalisation à l'illusion tridimensionnelle », dans *Boucle et répétition, musique, littérature, arts visuels*, coordonné par L. Belloi, M. Delville, Chr. Levieux, Chr. Perenne, Presses Universitaires de Liège.
- KALTENECKER Martin, 2010, *L'oreille divisée, les discours sur l'écoute musicale aux XVIIIe et XIXe siècles*, édition MF.
- KALTENECKER Martin, 2016, « La musique comme cristal, miroir et corps : notes à propos des trois conduites d'écoute de François Delalande », in *Musiques électroacoustiques / Analyses ↔ Écoutes*, éd. Nicolas Marty, Paris, Delatour, p. 59-66.
- MAILMAN Joshua B., 2016, « Pour un renouvellement à la source : visées critique-esthétique et épistémologique de l'analyse, fondées sur la théorie performative », in *Musiques électroacoustiques / Analyses ↔ Écoutes*, éd. Nicolas Marty, Paris, Delatour, p. 33-58.
- MARTY Nicolas, 2015, « La narrativisation acousmatique – Compte-rendu d'expérience », *Musimédiane*, n°8.
- MARTY Nicolas, 2016, « Deleuze, cinema and electroacoustic music, or What if music weren't an art of time? », *Organised Sound*, vol. 21, n° 2, p. 165-174.
- SMALLEY Denis, 1992, «The Listening Imagination: Listening in the Electroacoustic Era», *Companion to Contemporary Musical Thought Vol 1*, éd. Painter J. et al., Londres, Routledge, p. 514-554.
- SPAMPINATO Francesco, 2015, *Les incarnations du son – Les métaphores du geste dans l'écoute musicale*, Paris, l'Harmattan.
- TSABARY Eldad, 2015, « Atomes et structures sonores en électroacoustique : de la formation auditive à l'analyse et inversement », in Nicolas MARTY (éd.), *Musiques électroacoustiques / Analyses ↔ Écoutes*, Paris, Delatour, p. 189-206.